

bête avec toutes ses conséquences. C'est donc un état pathologique, puisqu'à l'état physiologique le foie ne fait pas de sucre ; il fixe de la matière glycogène, mais la transformation de cette matière en sucre est un phénomène ou pathologique ou cadavérique (d'après Jaccoud).

Le diabète est plus commun chez l'homme que chez la femme et dans un âge plus avancé chez le premier que chez la seconde. Les individus de constitution grasse plus que les autres ; l'hérédité ; mais le climat ne démontre pas d'influence fâcheuse.

Parmi les causes pathologiques dont l'influence est démontrée, nous citerons la goutte, la fièvre intermittente rebelle et la syphilis. Comme causes auxiliaires, les refroidissements, les chagrins, les émotions morales dépressives. Comme lésions anatomiques, il n'en est aucune de constante ni de caractéristique.

Les symptômes sont primitifs ou secondaires. Les premiers sont au nombre de 5 : urine contenant une quantité considérable de sucre — *glycosurie* ; augmentation des urines, *polyurie* ; l'augmentation de la soif, *polydipsie* ; l'augmentation de la faim, *polyphagie* ; l'amaigrissement, *autophagie* ; ce dernier arrive plus tard ; les 4 autres sont contemporains. La quantité du sucre varie, mais elle est quelquefois très considérable. L'urine est acide dès l'émission et le devient davantage et promptement par la formation d'acide lactique, butyrique, acétique ou formique.

La pesanteur spécifique de l'urine fraîche est très élevée, ordinairement entre 1035 et 1045 à l'urinomètre. Un médecin dont j'oublie le nom assure l'avoir vue jusqu'à 1111. Il y a rarement de dépôts d'urates ; elle est si généralement aqueuse.

La perte d'urée de 30 à 32 grammes, moyenne des 24 heures, peut aller jusqu'à 80 grammes. L'albuminurie n'est pas un symptôme constant. La polyurie est de 3 à 12 chopines et quelquefois plus dans les 24 heures. La polydipsie en est la conséquence. La polyphagie amène souvent la dyspepsie, parce que les organes ont été trop fatigués. L'autophagie est un symptôme constant, mais l'époque de son développement est très variable. Notre malade ici vous a répondu conformément à ce qui est exprimé pour les 4 premiers symptômes et vous pouvez voir par vous-même l'égale vérité du 5<sup>e</sup>.

Les symptômes secondaires sont les lésions des gencives et des dents, l'impuissance, la stérilité, les furoncles, les anthrax, les phlegmons circonscrits ou diffus. Chaque fois que vous aurez des phlegmons ou des anthrax à traiter, examinez les urines. Cela vous révélera peut-être un diabète ignoré jusque-là et c'est très important ; il y a aussi souvent rougeur au méat, démangeaison et plus rarement phymosis et balanite. La constipation, la sécheresse de la peau,